



résent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

28 novembre 2021 # 101

Chers amis,

en cette nouvelle année liturgique qui débute aujourd'hui, je commence par vous souhaiter une bonne année !

Le fait que cette nouvelle année débute par le temps de l'Avent nous replace en perspective. Nous ne devons jamais oublier que notre histoire, tant personnelle que collective, est orientée vers une fin, un but : le retour du Christ et notre rencontre plénière avec lui dans cette nouvelle ère qu'il viendra inaugurer.

Le maître-mot de nos existences est donc la vigilance. Placés dans cette attente, nous ne pouvons qu'agir différemment en donnant davantage d'intensité à chaque instant qui pourrait être le dernier.

N'attendons pas ! Ne nous endormons pas devant le spectacle de ce monde dans une indifférence coupable et complice. Ces derniers jours encore, des dizaines de migrants ont trouvé la mort en tentant de rejoindre la Grande Bretagne. A notre petit niveau, nous pouvons agir et l'un des moyens qui nous sera donné d'ici quelques mois est d'élire un dirigeant qui prônera l'accueil et l'ouverture plutôt que la haine et le rejet de l'autre.

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 28 novembre 2021, 1^{er} dimanche de l'Advent

Lectures de la messe

Première lecture (Jr 33, 14-16)

Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où j’accomplirai la parole de bonheur que j’ai adressée à la maison d’Israël et à la maison de Juda : En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer pour David un Germe de justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem habitera en sécurité, et voici comment on la nommera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

Psaume (Ps 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14)

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin. Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin. Les voies du Seigneur sont amour et vérité pour qui veille à son alliance et à ses lois. Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ; à ceux-là, il fait connaître son alliance.

Deuxième lecture (1 Th 3, 12 – 4, 2)

Frères, que le Seigneur vous donne, entre vous et à l’égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous. Et qu’ainsi il affermis vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints. Amen. Pour le reste, frères, vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; et c’est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès, nous vous le demandons, oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus. Vous savez bien quelles instructions nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus.

Évangile (Lc 21, 25-28.34-36)

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l’attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l’homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s’alourdisse dans les beuveries, l’ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l’improviste comme un filet ; il s’abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d’échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l’homme. »

La vigilance de l'amour

Notre Seigneur reviendra... c'est une certitude qui s'est pourtant effacée au fil du temps. Les premiers chrétiens portaient ce retour au cœur de leur foi. L'apôtre Paul ne cessait de l'évoquer. Beaucoup pensaient que ce retour était imminent. Ainsi, leur vie, jusqu'au geste quotidien le plus banal, en était marquée. Déjà cependant certains commencèrent par douter, par s'endormir. L'évangéliste Luc rappelle alors à ses communautés la nécessaire vigilance à conserver en rappelant les propos du Christ qui nous sont livrés dans la page d'Évangile de ce dimanche.

Aujourd'hui, à deux millénaires de l'événement Jésus-Christ, l'attente de son retour ne semble plus constituer une priorité pour nous. C'est pourquoi l'Église, dans sa sagesse, a institué ce temps de l'Avent qui s'ouvre ce dimanche. Il n'est pas un temps folklorique. Il n'est pas destiné à nous tourner vers le passé dans la préparation d'un anniversaire. Si nous faisons mémoire de l'Incarnation, c'est pour nous préparer au retour du Christ, pour sortir de notre endormissement et redevenir des veilleurs. Mais quelle est donc cette vigilance à laquelle nous sommes appelés ? Quel est le secret de cet état de veille que notre Seigneur attend de nous ?

L'apôtre Paul nous rappelle dans la deuxième lecture que le fondement de notre état de chrétien réside dans l'amour, dans « *un amour de plus en plus intense et débordant* » non seulement entre nous mais également « *à l'égard de tous les hommes* ». C'est dans cet amour que nous portons le souci des autres. C'est dans cet amour que ce que vivent les hommes de ce temps ne nous est pas indifférent. Si nous n'aimons pas, même les pires horreurs, les pires détresses que connaissent nos frères, passeront inaperçues. Ainsi par exemple, combien de nos contemporains ne se sont pas sentis scandalisés et révoltés devant cette dernière tragédie de la mort de plusieurs dizaines de migrants qui se sont noyés en tentant de rejoindre la Grande Bretagne ? Pire encore, combien se sont réjouis de la mort de ceux qu'ils considéraient comme des parasites ? L'appel à la vigilance de notre Seigneur nous impose de nous laisser déranger, de sortir de notre petit confort et du repli sur soi. L'endormissement contre lequel nous sommes mis en garde consiste en une indifférence coupable vis-à-vis de ses frères.

« *Restez éveillés et priez en tout temps* » nous dit encore Jésus. La vigilance et la prière sont liées. La prière que nous adressons à Dieu n'est pas destinée à lui ouvrir les yeux comme s'il ne voyait pas déjà la misère des hommes. La prière nous unit à Dieu et à nos frères. Quand nous présentons à Dieu nos humbles demandes, c'est nous qui ouvrons les yeux sur notre propre misère et la misère de ce monde. Nous nous réveillons. Nous nous laissons déranger par l'autre. Nous sommes bouleversés, scandalisés, révoltés par l'injustice et l'égoïsme, par la haine et la violence à l'œuvre sur cette terre. Le Seigneur nous donne alors son Esprit, sa force, qui fait de nous des acteurs de changement, des hérauts du Royaume ici-bas.

En aucun cas, la prière chrétienne ne ressemble à des formes de méditation orientale qui aurait pour but de confiner notre regard en direction de notre nombril pour oublier, mettre dehors et nous rendre sourds au cri des pauvres de ce monde, à la rumeur des petits, des fragiles. La prière ne ferme pas la porte. Elle nous ouvre aux gémissements de douleur et de souffrance qui parcourent notre terre. Dans nos eucharisties dominicales, la prière universelle n'est pas facultative. Elle fait entrer dans nos églises les larmes et les cris de ceux que nous serions tentés de laisser à la porte pour qu'ils ne viennent pas trop nous déranger. Pour accueillir le Seigneur quand il reviendra, il nous faudra déjà, préalablement, avoir accueilli nos frères.

Père Yann

Journée contre la violence à l'égard des femmes, tweet du pape François

« Une lâcheté et une dégradation pour les hommes et pour toute l'humanité »

Source : zenit.org

« Les différentes formes de maltraitance que subissent de nombreuses femmes sont une lâcheté et une dégradation pour les hommes et pour toute l'humanité », déplore le pape François dans un tweet de ce jeudi 25 novembre 2021, en la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Impossible de détourner le regard

Le pape continue par cet appel à des mesures de protection : « Nous ne pouvons pas détourner le regard. Les femmes victimes de violences doivent être protégées par la société. »

Déjà, hier, 24 novembre, lors de l'audience générale, le pape a salué une association italienne qu'il a encouragée en ces termes : « Mes salutations vont à l'*Association italienne des victimes de violence*, a dit le pape en italien. Chers frères et sœurs, je vous remercie pour votre aide et votre soutien à ceux qui ont subi des maltraitances et vivent dans des situations d'angoisse et de misère. La violence est laide, elle est laide ; l'attitude violente est très mauvaise. Avec votre entreprise importante, vous contribuez à construire une société plus juste et plus solidaire. Que votre exemple inspire un engagement renouvelé à tous, pour que les victimes de violences soient protégées et que leurs souffrances soient prises en considération et écoutées. »

Mobilisation de Talitha Kum

La Journée internationale est promue par l'ONU avec ce thème 2021 : « Oranger le monde : mettre fin dès maintenant à la violence à l'égard des femmes ! »

Mais l'ONU promet même 16 jours de mobilisation: « Les 16 Jours d'activisme de lutte contre la violence basée sur le genre à l'égard des femmes et des filles s'inscrivent dans le cadre d'une campagne internationale qui a lieu tous les ans. Elle débute le 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et se termine le 10 décembre, à l'occasion de la Journée des droits de l'homme. »

Pour sa part, le réseau Talitha Kum a relancé la lutte contre la traite des êtres humains, ce 25 Novembre : le réseau de religieuses appelle à un engagement accru pour éradiquer le fléau de la traite des êtres humains.

Le réseau mondial Talitha Kum compte des dizaines de religieuses sur tous les continents, qui coordonnent les efforts de lutte contre la traite des êtres humains de 60 réseaux inter-congrégations à divers niveaux locaux et régionaux.

Elles ont choisi la Journée mondiale du 25 novembre comme date de lancement de leur « Appel à l'action », car la majorité des personnes victimes de la traite à des fins de travail et de sexe sont des femmes et des filles.

Mgr Cruz à l'Organisation des États américains

Pour sa part l'Observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'Organisation des États américains (OEA), Mgr Juan Antonio Cruz Serrano, a également condamné toute forme de violence contre les femmes, lors de la session extraordinaire du Conseil permanent convoquée pour commémorer la « Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes », le 22 novembre.

« Nous ne pouvons pas rester les bras croisés face aux nombreux cas de violence à l'égard des femmes », déclare Mgr Cruz Serrano en citant le pape François : celles-ci « ne blessent pas seulement leur vie, mais aussi notre société. Malheureusement, l'une des formes les plus courantes de violence subie par les femmes et les filles est la violence sexuelle, conséquence d'une culture dans laquelle elles sont objectivées, les transformant et les présentant comme un objet de plaisir qui peut être utilisé et jeté ».

Une forme de violence qui touche les femmes et les filles est la traite des êtres humains, a rappelé Mgr Cruz Serrano : « 87% des victimes de la traite sont destinées au trafic sexuel », et en certaines régions du continent, « 60 % des victimes de la traite sexuelle sont des filles »: « Le fléau de la violence a un impact négatif sur la vie des femmes et des filles, mais a un impact plus important sur leur avenir. C'est pourquoi nous devons continuer à travailler, car en tant que communauté internationale, nous ne pouvons tolérer que la vie de milliers de filles et de femmes soit marquée et dans de nombreux cas détruite par le fait d'être victimes de violence. »

« Cette délégation réaffirme son engagement à unir ses forces pour que chaque femme soit respectée, protégée et valorisée », a encore déclaré le représentant du Saint-Siège.

Il a invité à « continuer à travailler ensemble pour que chaque État puisse mener des campagnes de sensibilisation sur la dignité des femmes, lutter contre leur objectivation et éliminer l'impunité pour les actes de violence ».

Mgr Cruz Serrano a conclu en citant le pape François : « toute violence infligée aux femmes est une profanation ».



Emmanuel Macron tutoie le pape François



Source : aleteia.org

Emmanuel Macron et le pape François ont montré une proximité lors de leur rencontre qui a duré une heure, le 26 novembre 2021. Sur des images diffusées par la communication du Saint-Siège, on entend notamment les deux hommes se tutoyer dans une ambiance chaleureuse.

Le Vatican a diffusé en salle de presse des extraits de la rencontre entre Emmanuel Macron et le pape François au sortir d'une audience qui s'est déroulée de 11h05 à 12h05 au Vatican. Les images montrent d'abord le pontife et le chef d'État tout sourire prendre place à tête à tête autour du bureau de la Bibliothèque du Palais apostolique. « Comment ça va ? », a alors demandé le dirigeant français au pape qui lui a répondu aller « très bien » et lui a demandé de saluer de sa part son épouse.

À l'issue de la rencontre, lors de l'échange des cadeaux, Emmanuel Macron a présenté au pontife une première biographie de saint Ignace, le fondateur de la Compagnie de Jésus – dont le pape a été membre. « Un petit livre sur Ignace de Loyola que tu connais mieux que moi », a alors plaisanté Emmanuel Macron, tutoyant donc l'évêque de Rome. Amusé, le pape a confirmé d'un « oui ».

« Je t'ai fatigué avec toutes ces histoires »

Expliquant ensuite que le livre avait été écrit par l'avocat et académicien François Sureau, le président Français a fait un brin d'humour : « C'est un ami à moi mais il m'attaque tout le temps ». Puis il a pris le temps de présenter une deuxième biographie de saint Ignace, plus ancienne et plus rare, écrite en 1585 par Giovanni Pietro Maffei. Les images montrent ensuite le pontife offrir au président ses cadeaux.

Au moment de se dire au revoir, les deux hommes se sont tenu les mains. Emmanuel Macron a alors confié au pape : « Je t'ai fatigué avec toutes ces histoires ». Et le pontife de répondre : « Tu ne m'as pas fatigué ». Remerciant le chef de l'Église catholique, le président de la République a conclu : « Merci de ta patience ».